Document généré le 24 avr. 2024 13:19

Jeu
Revue de théâtre

À la ville et à l'univers

Théâtre Urbi et Orbi (Yvan Bienvenue)

Numéro 77, 1995

Relève, héritage et renouveau

URI : https://id.erudit.org/iderudit/27640ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)
1923-2578 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Théâtre Urbi et Orbi (1995). À la ville et à l'univers. *Jeu*, (77), 57–58.

Tous droits réservés © Cahiers de théâtre Jeu inc., 1995

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Théâtre Urbi et Orbi

À la ville et à l'univers

Le Théâtre Urbi et Orbi a obtenu ses lettres patentes le 12 juin 1992. Née de ma rencontre avec Stéphane Jacques, cette petite compagnie s'est donné un mandat de prise de parole. Elle s'est vouée à la mission qui s'imposait : la défense de l'auteur ; elle chérit le principe de la rémunération juste des artistes. Bien que pauvre, notre compagnie rémunère correctement ses artistes ; mais elle espère pouvoir un jour verser « plus que le raisonnable » aux créateurs et interprètes qui œuvrent dans ses productions. Tout travail mérite salaire, et un salaire équitable.

Le Théâtre Urbi et Orbi promeut, produit et diffuse les œuvres dramatiques d'auteurs et auteures québécois[1] en privilégiant les nouveaux[2] dramaturges, et s'emploie à défendre leurs intérêts. C'est là la mission précise qu'il s'est donnée.

Le métier n'est pas facile, les sous sont rares, aussi nous offusquons-nous, à nos heures, de l'état des choses. Cependant, c'est par l'action que nous croyons le mieux faire avancer la cause de l'art et raffermir notre position, nos principes.

Nous avons créé quatre spectacles à ce jour : *Histoires à mourir d'amour* et *Règlement de contes* que j'ai signés ; et les éditions 1994 et 1995 des *Contes urbains*, un collectif d'auteurs. En trois ans d'existence, nous avons produit les œuvres de près de quinze auteurs et supervisé l'édition de ces œuvres. Un bon début, croyons-nous.

Chacun des membres du Théâtre Urbi et Orbi est engagé dans l'avancement — sinon dans la lutte contre le recul — du théâtre dans notre société. Par cela, il faut comprendre que c'est le combat de l'art en général qui nous préoccupe. Voilà en partie ce qui explique notre refus catégorique de faire appel aux programmes d'emploi ou à toute autre forme d'aide qui aliène l'artiste.

Nous n'anticipons l'avenir ni d'un bon ni d'un mauvais œil. Nous continuons le travail que nous avons commencé. Nous présenterons en 1996 un spectacle auquel nous travaillons depuis quelques mois et qui donnera la parole à trente-huit auteurs, en plus d'une nouvelle édition des *Contes urbains*. Nous sommes fiers de dire qu'avant la fin de l'année, nous aurons présenté une soixantaine d'auteurs au public en quatre ans d'existence.

1. Qui participent à l'essor social, économique et culturel du Québec.
2. Entendons ici les auteurs et auteures d'une première œuvre dramatique.

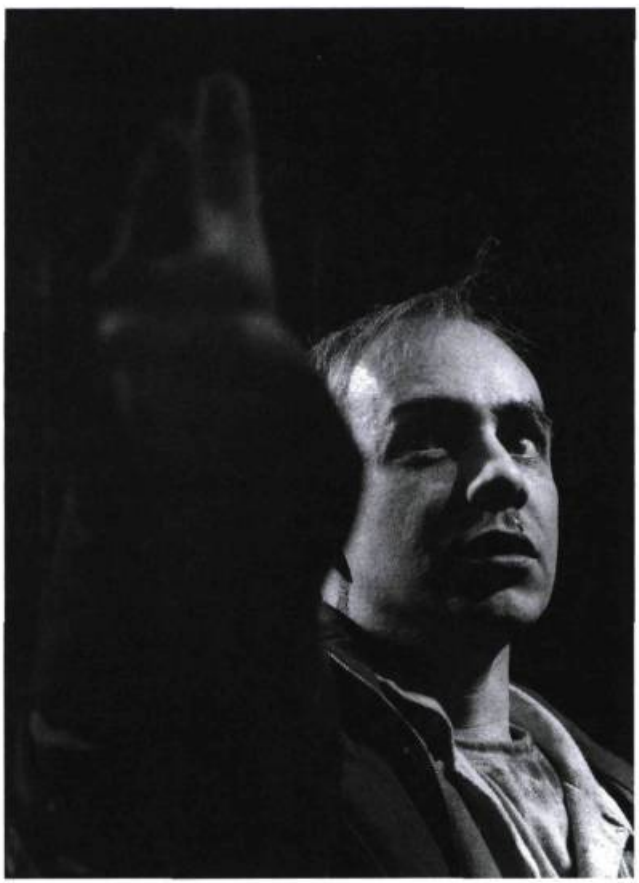
Nous sommes là, debout, prêts à passer à l'action. Chez Urbi et Orbi, l'action, c'est tout de suite.

Yvan Bienvenue

L'équipe actuelle du Théâtre Urbi et Orbi compte trois personnes : Stéphane Jacques, à la direction artistique, a joué dans *Histoires à mourir d'amour* et *Règlement de contes*, et dit un des *Contes urbains*, une œuvre collective ; Yvan Bienvenue, à la direction littéraire, a signé les textes produits par la compagnie dont un des *Contes...* ; Martin Roussy est producteur délégué. Voir, dans ce numéro, le compte rendu de *Règlement de contes*, signé Diane Godin.

Théâtrographie

Histoires à mourir d'amour	Février 1993	Salle Fred-Barry de la NCT
Contes urbains	Décembre 1994	La Licorne
Règlement de contes	Octobre 1995	Théâtre de Quat'Sous
Contes urbains	Décembre 1995	La Licorne



Stéphane Jacques dans *Règlement de contes* d'Yvan Bienvenue. Photo : Guy Borremans.